



Stéphane Chapelle

Chaque mois, une personnalité évoque son parcours et partage en images et en mots son lieu secret. Rendez-vous à Paris, avec un fleuriste scénographe qui compose avec «*la nature comme elle est, là où elle est*».

Propos recueillis par Violaine Gérard

il a grandi dans le potager paternel, habité de volailles et de lapins, s'avisant au fil des saisons de l'éternel recommencement qu'initie le jardin. Cet éphémère sans cesse renouvelé le rassure. Lors de ses études d'horticulture, un stage chez une fleuriste le pousse à Paris rejoindre Jean-Michel Mertens et les concours floraux, puis Christian Tortu, très médiatique à la fin des années 1980 pour ses bouquets de simplicité : «*blé, pavots, pivomes*». En 1998, Stéphane Chapelle aménage et ouvre sa boutique rue de Richelieu : un fleuriste doit autant savoir bricoler, transformer, créer des contenants, que gérer les stocks ; comprendre ce qui convient à chaque client, lieu ou événement, que respecter les exigences d'un métier de services – «*un fleuriste n'est pas un marchand de fleurs*». Aimant la nature abondante et généreuse, chic et accessible, Stéphane travaille avec poésie les matières, textures et couleurs – ses aïeules maternelles tenaient une petite maison de couture. Réinterpréter les codes pour personnaliser, mais «*ne surtout pas lisser*». Pour l'agrément de particuliers ou d'enseignes du luxe, il compose des scénographies et des bouquets atemporels et dans l'air du temps, maniant ainsi l'oxymore au quotidien. Cet observateur se nourrit dans les livres, aux puces, en déambulant Rive gauche, à Paris, et se détend dans l'entretien d'un jardin. Dans le Perche, il dortote donc le sien sur les terres d'une forge et d'une pisciculture désertées. Une partie de son atelier vient de s'y installer et des ruches rejoindront bientôt poney, chats et oies. Créer un «*lieu qui existe vraiment*», où revenir aux racines et accueillir.

Stéphane Chapelle Meet this Parisian florist, as he talks about his work and shares his most special place.

He grew up in his father's vegetable garden, alongside poultry and rabbits, following the eternal cycle of growth. The transient, yet ever-repeating seasons were reassuring. While he was studying horticulture, an internship with a florist led him to Paris to work with Jean-Michel Mertens and participate in floral competitions, then with Christian Tortu, a celebrity in the late 1980s for his simple take on bouquets: "wheat, poppies, peonies." In 1998, Stéphane Chapelle created his shop on Rue de Richelieu. A florist has to know how to build, transform, create containers and manage inventory; understand what's right for each client, space and event; and comply with the demands of a service industry: "a florist is not a flower stand." A fan of a generous, profuse, chic and accessible nature, Chapelle takes a poetic approach to materials, textures and colors (his maternal ancestors ran a small fashion house). He co-opts and customizes styles, but "never takes the edge off." For individuals as well as luxury brands, he composes timeless bouquets and settings, creating an oxymoron of everyday life. This keen observer is inspired by books and flea markets, strolls through Paris' Left Bank, and winds down by working in the garden. He pampers his own patch, an abandoned fish farm and forge, in the Perche region. Some of his workshop recently moved there, and beehives will soon join the poney, cats and geese. Creating a "place that really exists"—a return to his roots.



«Le lieu dans lequel je me sens le mieux au monde est... la Basse-Normandie, où je suis né. Ses paysages et sa végétation me correspondent, j'ai besoin de sa luxuriance et de son hygrométrie. Ma famille de cœur est à Saint-Paul-de-Vence, village dont je connais bien les habitants et où je flâne une semaine de temps en temps. J'y observe l'architecture des plantes, je les détaille une par une, je découpe la végétation du regard, mais la chaleur me tue et je retourne vite dans le Perche. Là, le tableau est plus grand, le regard embrasse des kilomètres à la ronde, la nature s'étend à perte de vue. Le sentiment d'y être chez moi me rend créatif et me donne envie d'entreprendre. D'où la réalisation d'un jardin d'agrément nourricier et décoratif, où accueillir des clients non loin de Paris.»

"The place where I feel most at home . . . is in Basse-Normandie, where I was born. The landscapes and plants there suit me; I need the lushness and humidity. My adopted family is in Saint-Paul-de-Vence, a village where I know everyone and spend a week from time to time. When there, I observe the architecture of the plants, I examine them one by one, separating them from their settings, but the heat does me in, and I soon return to the Perche. There, the scene is bigger, you can see for kilometers in every direction, nature as far as the eye can see. The sense of being home makes me creative and inspires me to take on projects. Hence the creation of a decorative and nourishing garden, where I can meet clients not far from Paris."

Stéphane Chapelle 29, rue de Richelieu et
234, boulevard Raspail, Paris. www.stephane-chapelle.fr

